

Le Long du chemin (Leçons de choses).

Numéro d'inventaire : 1981.00037.37

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1900 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

- numéro : 1212

Description : Lithographie en couleurs. Planche de 20 images avec légendes.

Mesures : hauteur : 396 mm ; largeur : 293 mm

Notes : Thème : Une promenade en famille mise à profit pour découvrir différentes activités agricoles et manuelles. Offert par "The Sport 17 boulevard Montmartre, Paris".

Mots-clés : Images d'Epinal

Promenades et vacances familiales

Discipline et instruction familiale

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

LE LONG DU CHEMIN (Leçons de Choses)

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 1212



« Embrassez promptement votre mère, mes enfants. Augustine nous suivra avec le panier aux provisions. Nous allons nous offrir le plaisir d'une bonne matinée à la campagne. »



— Papa ! que fait-on à cette charrette ? demande l'un des enfants en passant devant l'entrée.

— Je vous le dis, par exemple, si on a bien déclaré tout ce qui est sujet au droit d'entrée. La taxe d'octroi est une des principales ressources des villes.



— Je parle, observe-t-il un peu plus loin, que vous ne savez pas pourquoi cet ouvrier applique des ardoises sur les tuiles de la maison de la route. C'est que ce mur est exposé à la pluie et que, grâce à ce revêtement, il n'y aura plus à craindre d'humidité.



— Et ce brave homme qui semble, avec ses tuiles, se proposer de faire un toit aux vers luisants ?

— C'est un jardinier qui place des tuiles en effet, mais pas pour faire un toit, mais pour empêcher de se gâter la partie en contact avec le sol.



— Vous paraissiez bien intrigué ? Ne comprenez-vous pas que si ce mançon garnit de morceaux de verre la fâche de ce mur, c'est pour empêcher les marmousets de pénétrer par escalade dans la propriété qu'il clôture.



— Mais il est des voleurs qui ont des allées, alors le manomane que vous voyez est encore ce qu'on a trouvé de plus efficace pour effrayer les oiseaux et les empêcher ainsi de piller les grains sur pied.



— Ici vous voyez un vigneron occupé à asperger au moyen de cet appareil — qui n'est en somme qu'une sorte de lance à eau — les vignes pour empêcher la vigne. Le liquide dit « Bouillie bordelaise » est un puissant préservatif des maladies parasitaires.



— Holà ! mes enfants, cri le papa, deux gamins qui courrent d'un côté à l'autre de la route, rangez-vous vite près de nous : on ne court pas ainsi devant une voiture. Et encore, régulièrement, devant une voiture, car, lorsque nous nous déplaçons, nous devons toujours tenir sa droite suivant sa direction.



— Qu'est-ce que ce feu ? demande l'un des enfants tandis qu'on se repose à l'ombre.

— Ce sont des bûches minuscules dont on a nettoyé le chêne et l'arbre herbeux, le feu est destiné à l'avantage de détruire leurs semences en même temps qu'il les transforme en cendres fertilisantes.



— On s'est remis en marche, les enfants protestant n'oubliez la bonne en portant à eux deux le panier. Mais il est trop présumé de leurs forces, et ils sont bientôt las de courir.

— Bien ! dit le papa. Vous avez obéi à un bon sentiment. Mais que cela vous apprene à ne jamais entreprendre une tâche sans avoir réfléchi si vous êtes capable de la remplir.



— Plus loin, on croise un petit garçon qui, munis d'une simple baguette, pousse devant lui deux gros bouufs.

— Voyez, observe le papa, le résultat de l'éducation, et renouvellez, par elle, on peut modifier la nature : car, autrement, réagissez-vous que ces bœufs puissent-ils se laisser conduire à la baguette par un enfant ?



— L'instant d'après, une haie se rencontrant, les bœufs veulent dépasser les baguettes pour jeter au conducteur de bœufs. Mais, une fois munis, c'est une belle discipline qui veillera dans le conducteur.

— Chacun à son tour doit faire les bœufs, dit le papa : d'abord on ne sait bien commander que quand on a appris à bien obéir...



— Et puis, la bonne harmonie n'est possible que par des concordances réciproques.

— Mais si l'accord restait bientôt, c'est moins par l'effet de cette sage remontrance que par la vue d'une bande de canards, les deux bambins ne pensant plus qu'à la pourchasser.



Le papa les rappelle inutilement. Mais voici le propriétaire qui court et crie : « Attendez-moi, je m'apprête à porter la main sur le passer ! » Si l'étais contre ces enfants, je prendrais ce qu'il y a là-dedans, car qui ne respecte pas le bien d'autrui, n'a pas le droit de se plaindre si l'on touche au sien. »



— Quand il a tourné les talons, le papa dit aux enfants : « Cet homme va rattraper l'oiseau qui vient prendre à la leçon ! » Plus loin, on aperçoit deux cailloux de pierres. Ce qui intrigue surtout nos petits promeneurs, c'est de voir que ces deux cailloux, aux yeux des espèces de lunettes ayant, à la place des verres, des éperons et jusque sur les côtés, un treillis en fil de fer.



— Ces lunettes-là, dit le papa, sont destinées à protéger les yeux contre les cailloux de pierre qui jaillissent au moment de l'explosion.

Il explique ensuite que ces gens fournissent ainsi leur prestation, ou contribution à l'entretien des routes, en nature, c'est-à-dire en travaillant, à la différence de ceux qui l' acquittent en payant.



4. Avec ces pierres canadiennes, ajoute le papa, on bouche d'abord les trous, puis on va riposter une autre fois tout le long de la route. En temps normal, on arrêtera pour rendre le sol plus pénétrable, on fera passer dessus un lourd rouleau à vapeur qui, écrasant et enfouissant, unira la surface ainsi durcie.



— Et ces gros paquets de bois sec plantés contre ces petits arbres... on ne peut guère penser qu'en les mit là pour qu'ils poussent, eux aussi... — Non, mais ces arbres sont plantés pour empêcher que les grosses pierres qui tombent du ciel ne tombent pas encore au sol par des racines solides, ne sauraient sans soutien résister à des vents violents. Et puis encore leur jeune sève folle pourraient les faire pousser de travers... mais voici midi qui sonne, gagnons ce bosquet pour déjeuner. »



Et, pendant qu'en fait honneur de grand appétit aux provisions établies sur l'herbe, le papa continue : « Alors, au moyen de ces gros paquets profondément enracinés qu'il appelle nature, non seulement sur les garçons contre les tempêtes, mais aussi contre le vent et maintiennent leur croissance. Ensuite on peut dire qu'ils remplissent auprès des jeunes arbres le même rôle de protecteurs et de guides que les parents vis-à-vis de leurs enfants. »



Après le déjeuner on se rend joyeux et répond à la gare prochaine. Et dans le train, pour le retour, les enfants regardent avec intérêt les étoiles-mânes et le grand intérêt, tous les deux, pour ce qu'ils ont ainsi recueilli le long du chemin, prouvant par là que l'instruction n'est pas ingrate qu'à raison de la manière dont elle est donnée.

OFFERT PAR

THE SPORT

17
BOULEVARD MONTMARTRE
PARIS